

MESSE CHRISMALE

POMPIGNAN 16 avril 2019

La messe chrismale que nous célébrons en union avec toutes celles et tous ceux qui en suivent la retransmission associe la bénédiction de l'huile des malades, de l'huile des catéchumènes, la consécration du saint-chrême et la rénovation des promesses sacerdotales. Année après année, alors que nous la célébrons en divers endroits du diocèse, nombreux sont ceux qui disent découvrir cette célébration belle et simple qui réunit de nombreux prêtres actuellement au service du diocèse. C'est l'occasion de saluer et de remercier les prêtres, ceux qui sont originaires de chez nous comme ceux qui appartiennent à des communautés religieuses ainsi que les prêtres venant de diocèses parfois lointains, les prêtres « fidei donum », envoyés pour quelques années au service de notre diocèse. Nous pensons aux prêtres malades, aux prêtres âgés, nous aimons aussi en ce jour féliciter ceux qui célèbrent cette année un jubilé sacerdotal de 50 ans, 60 ans, 70 ans d'ordination.

Les communautés chrétiennes expriment généralement leur reconnaissance envers les prêtres, envers *leurs* prêtres ou *nos* prêtres comme on le dit souvent avec un adjectif possessif. Elles le font en toute sincérité, tout comme elles gardent le vif souvenir de tel ou tel qui a profondément marqué par son ministère la population d'un même village. Elles sont attentives et manifestent leur soutien fraternel aux prêtres âgés ou malades. A la vérité, il faut aussi le reconnaître : Il s'en trouve aussi qui sont en difficulté avec le prêtre qui leur a été envoyé comme curé. Ces difficultés sont peut-être plus sensibles du fait que de vastes territoires sont confiés aujourd'hui à un seul prêtre et que les curés qui se succèdent n'ont pas nécessairement le même style ni les mêmes charismes.

L'actualité enfin, avec la longue et triste succession d'accablantes révélations sur la pédocriminalité, a créé un climat pesant au point qu'on ne sait pas s'il convient ou non d'évoquer le malaise au risque de le renforcer ou d'être accusé d'être complice du silence. Je fais confiance aux Equipes d'animation et aux Conseils de pastorale pour apporter aux prêtres le témoignage de leur proximité, de leur estime et de leur soutien. En fonction des lieux et des circonstances, ces équipes et ces conseils peuvent susciter ou favoriser des échanges à ce sujet avec toutes les personnes intéressées. En dépassant les considérations hâtives et sommaires, nous pouvons approfondir et peut-être parfois même redécouvrir la signification du ministère des prêtres.

La messe chrismale apporte à ce sujet de quoi nourrir notre méditation, notre réflexion, notre prière. Je m'arrêterai ce soir à ce mot de « sacerdoce ». Il évoque généralement l'idée d'une consécration totale, d'un engagement sans réserve, d'un dévouement sans limite. En régime chrétien, quand nous parlons de sacerdoce, nous devons - nous devrions - toujours penser d'abord au sacerdoce du Christ. C'est lui, Jésus, qui est le Prêtre unique, le Grand prêtre, le prêtre éternel qui s'est donné lui-même tout entier pour que le monde ait la vie. Dans le Mystère de son incarnation, dans le Mystère pascal il s'unit à tout homme pour que chacun et l'humanité entière deviennent une offrande qu'il présente à son Père en réponse à son amour créateur. Par lui, avec lui, en lui, dans notre être comme par toutes nos activités nous sommes appelés à rendre grâce au Père. « *Vous serez appelés 'prêtres du Seigneur', 'servants de notre Dieu'* » déclarait déjà le prophète Isaïe. Jésus a fait de nous « *un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père* », affirme l'Apocalypse. « *Vraiment il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint ...* » répétons-nous au début de chaque prière eucharistique. Le concile Vatican II regarde tous les baptisés comme autant d'hosties vivantes, saintes, agréables à Dieu. « *Toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détente d'esprit et de corps, si elles sont vécues dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus Christ, et, dans la célébration eucharistique, rejoint l'oblation du Corps du Seigneur pour être offert en toute piété au Père* ». Et le Concile ajoute : « *C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu par la sainteté de leur vie un culte d'adoration* ». (Constitution sur l'Eglise, 34)

Consacrer le monde ... N'est-ce pas trop beau et trop grand pour être vrai ? Non, c'est à la mesure sans mesure de l'Amour du Seigneur. Du simple fait de notre venue au monde, nous voici donc destinés à participer à la consécration du monde. Pour percevoir cet appel, il nous faut être éveillés à la foi par la Parole du Seigneur. Pour y répondre, il nous faut être stimulés, fortifiés, guidés par son Esprit, il nous faut aussi être purifiés par son sang. Car qui peut se déclarer à la hauteur d'une telle mission ? Qui n'a pas conscience de ses limites et plus encore de ses défaillances par rapport à une telle mission, quelle que soit la situation où il se trouve, quelles que soient les responsabilités qu'il exerce. La Parole du Seigneur, le discernement de l'action de son Esprit, la purification de nos cœurs et le renouvellement de notre être, nous les recevons de l'Eglise, et dans l'Eglise

nous le recevons principalement – mais pas exclusivement - du ministère de l'évêque et des prêtres, ministère de la Parole, ministère des sacrements. Leur ministère « *vise à ce que la Cité rachetée tout entière, c'est-à-dire la société et l'assemblée des saints, soit offerte à Dieu comme un sacrifice universel par le Grand Prêtre qui est allé jusqu'à s'offrir pour nous dans sa Passion, pour faire de nous le Corps d'une si grande Tête* » (Ministère et vie des prêtres, 2) Evêque et prêtres ne sont pas mis à part pour constituer une caste en haut de tout le reste, ils sont appelés et consacrés en dépendance du Christ pour être au service du sacerdoce de tous, du sacerdoce commun, du sacerdoce baptismal, du sacerdoce invisible comme on a dit autrefois. « *Le sacerdoce ministériel est un des moyens que Jésus utilise au service de son peuple mais la grande dignité vient du Baptême* » a rappelé le pape François. (La joie de l'Evangile, 104)

S'il fallait illustrer cette relation entre le sacerdoce de tous les fidèles et le ministère des prêtres, je retiendrais volontiers le geste de la procession des offrandes à la messe. Même si elle est facultative, la procession des offrandes constitue un geste riche de signification : le pain et le vin, fruits de la terre et du travail des hommes, viennent de l'assemblée. Devenus Corps et Sang du Seigneur par le ministère des prêtres invoquant la puissance de l'Esprit Saint, ils sont présentés et partagés à l'assemblée pour la communion, pour que, par tous ses membres, se poursuive et s'amplifie la consécration du monde, pour que le Corps du Christ s'étende aux dimensions de l'humanité, jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous, jusqu'à ce que nous soyons rendus capables d'aimer comme il nous aime.

Si l'eucharistie est source et sommet de la vie chrétienne, le ministère confié à l'évêque et aux prêtres ne se réduit pas à la célébration des sacrements, pas même à la célébration et à leur préparation. Selon la richesse et la complexité de l'exercice des responsabilités dans l'Eglise et pour le monde, leur mission première est bien l'annonce de la Parole de Dieu et, d'autre part, leur responsabilité de pasteurs présidant à la vie de leur communauté inclut bien un exercice réel de l'autorité.

Au fond, cette célébration de la messe chrismale, toute proche de celle du triduum pascal, nous invite à une sorte de révision de vie. Il serait fructueux de relire et de méditer plus souvent les textes du Concile et les documents qui l'ont suivi afin de mieux ajuster notre relation aux prêtres et à l'évêque. Cela contribuerait à éviter ou à écarter sans simplisme les tendances et les habitudes que l'on dénonce comme des formes de cléricalisme. Cela nous permettrait aussi

d'inviter des jeunes à s'interroger sur leur appel possible à ce ministère. Le Saint-Père nous l'écrit dans sa récente exhortation apostolique adressée aux jeunes et à tout le peuple de Dieu : « *Si nous partons de la conviction que l'Esprit continue à susciter des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, nous pouvons oser et nous devons le faire : dire à chaque jeune qu'il s'interroge sur la possibilité de suivre ce chemin.* » (Il vit, le Christ, 274)

Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, notre prière pour les prêtres et les vocations sacerdotales ne doit pas devenir timide et hésitante. Elle s'appuie toujours sur la conviction que le Seigneur appelle : « *si certains prêtres ne donnent pas un bon témoignage, ce n'est pas pour cela que le Seigneur cessera d'appeler* » dit le Saint-Père. Il ajoute même : « *au contraire, le Seigneur double la mise parce qu'il ne cesse pas de prendre soin de son Eglise bien aimée* ». (Il vit, le Christ, 275)

Notre prière pour les prêtres et les vocations sacerdotales s'insère dans la prière pour tous, toutes, chacune et chacun : « *Ta vocation, quelle qu'elle soit, t'oriente à tirer le meilleur de toi pour la gloire de Dieu et pour le bien des autres* » car « *notre vie sur terre atteint sa plénitude quand elle se transforme en offrande* » (Il vit, le Christ, 257 et 254) et « *tout peut être intégré sur un chemin de réponse au Seigneur qui a un plan magnifique pour nous* » (248) Que notre prière les uns pour les autres aux dimensions de toute l'Eglise stimule notre foi, fortifie notre espérance et nous fasse grandir dans la charité ! Amen !

+ Robert WATTEBLED

Evêque de Nîmes